Vol. XXX. Saint-Boniface, Manitoba, 15 Mai 1901. No. 26

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis ... $1.00 par année
Europe (compris le port) ... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne ... 12 cents
Chaque insertion subséquente ... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 15, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR LA
Compagnie d'Imprimerie de Saint-Boniface

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

UNE SECONDE EDITION

De l'Esquisse sur le Nord-Ouest

On nous annonce que M. Beauchemin, libraire de Montréal qui a déjà publié tant d'ouvrages pour nos missionnaires, a entrepris de publier une seconde édition de l'"Esquisse sur le Nord-Ouest" par Mgr Taché.

Cet ouvrage, d'une grande valeur et tout particulièrement précieux pour notre pays, à cause des renseignements nombreux qu'il contient sur les mœurs, la géographie, la farine et la flore de l'Ouest Canadien, était complètement épuisé.

M. Beauchemin pourra bientôt présenter le beau travail de notre premier archevêque sous forme de *livre de prix*. MM. les curés, MM. les libraires et MM. les commissaires d'écoles sont priés de s'adresser, au plus tôt, à M. R. Goulet, notre inspecteur d'école, ou à Melle Kéroack, libraire, pour retenir le nombre d'exemplaires qu'ils désirent distribuer aux élèves comme récompense de leur tavail et de leurs succès.

Une Nouvelle Mission Sauvage

Le Révérend Père Bonald, O. M. I., autrefois du vicariat de Prince-Albert, est actuellement à l'Ecole Industrielle de Saint-Boniface. Le révérend père sera chargé des missions du fond du Lac Winnipeg et de la Rivière Nelson dont le centre sera le "Lac La Croix", "Cross Lake." Un nouveau champ, jusqu'ici inculte et inconnu, s'ouvre au zèle des Oblats du vicariat de Saint-Boniface. Les Indiens de ces régions sont très bien disposés et soupirent après la venue du missionsionnaire catholique. Un ancien gouverneur de Keewatin disait un jour à un évêque catholique que les prêtres catholiques seuls peuvent faire un bien réel aux sauvages de ces contrées étrangères à toute civilisation!

Combien de catholiques indifférents ne se doutent guères qu'il y a encore dans le diocèse de Saint-Boniface des régions inexplorées qui offrent une terre excellente à la semence divine. *Veni adjuva nos.* Que chacun vienne donc au secours des ouvriers évangéliques soit par son dévouement personnel, soit par ses aumônes, soit par ses prières.—*Communiqué.*

Le Révérend Père Morard, missionnaire de la Salette, par Alma, est un enfant de la Savoie, et il espère qu'une cloche bénie, rappelant la "Savoyarde" donnée par son pays à Montmartre, viendra bientôt réjouir les oreilles et le cœur de ses paroissiens.

Noviciat des Oblats de M. Immaculee

A Saint-Charles, Près Saint-Boniface, Manitoba

Le Révérend Père Jean Van-Gistern, O. M. I., a été nommé maitre des novices au noviciat de Saint Charles, à neuf milles de notre ville de Saint-Boniface. Les Oblats de Marie Immaculée, chargés des missions sauvages de plusieurs postes importants au milieu des Blancs et de la plus grande partie des nouveaux colons venus dernièrement de l'empire d'Autriche (Galicie) et d'Allemagne, ont grand besoin de sujets et ils espèrent que le noviciat de Saint-Charles leur procurera des missionnaires soit comme prêtres soit comme frères convers.

Le Révérend Père Van-Gistern parle le français, l'anglais, l'allemand et le hollandais, et il a fait de très bonnes études en Allemagne, en Belgique et en France dans les diverses maisons de sa Congrégation.

Nouvelles de Quebec

SAINTE-ANNE DE LA PÉRADE

Les funérailles de l'honnorable Dr. Ross ont eu lieu au milieu d'un concours énorme de citoyens de la paroisse et d'étrangers venus en grand nombre de divers endroits de la province. Les trains du Pacifique ont amené plusieurs parents et amis du regretté défunt, entre autres: Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivière ; M. le chanoine Ovide carufel, les abbés Dusalston, Eloi Deguise, et la chancelier Marchand, des Trois-Rivières ; les honorables A. R. Angers et L. O. Taillon; MM. Ed. Guilbault et F. L. Désaulniers, anciens députés fédéraux de Montréal ;

Les honorables C. de Boucherville, H. Montplaisis, G. Baker et T. A. Bernier, sénateurs venus d'Ottawa ; le Dr Normand, Arthur Vermette, J. A. Tessier, Philippe Guillet, Arthur Methot des Trois Rivières.

Le deuil était conduit par MM. docteurs James Pelletier et Harrison Ross, Gustave et Lucien Hardy, Elzéar Lanthier, J. E. Barbeau, Antonio Pelletier et l'hon. F. X. O. Methot, tous proches parents.

SAINT-HILAIRE

Le 28 avril, avait lieu le mariage de Monsieur Joseph Provost, rentier de Saint-Hilaire, âgé de 87 ans, avec Dame Vve. J, Guidé, âgée de 55 ans, de Montréal. Quoique octogénaire, M. Provost parle encore avec toute l'exactitude possible de la guerre de 37. La mémoire ne lui fait nullement défaut. Il en est de même au physique ; la souplesse de son marcher et sa tenue sont quelque chose de remarquable. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

—Les exercices du mois de Marie sont suivis avec beaucoup d'assiduité par les paroissiens. Les élèves de notre couvent ainsi qu'un choeur de Demoiselles, organisé par notre habile organiste Melle C. Martin, nous font du très beau chant.

—Depuis plusieurs jours nous avons une température très froide. Les semailles sont finies en plusieurs endroits.

SAINT-DOMINIQUE DE BAGOT

Le feu s'est déclaré dans la maison de Louis Chicoyne, cultivateur, du 7ème rang de Saint-Dominique, non loin de Saint-Hyacinthe. L'édifice et toutes ses dépendances ont été réduits en cendres.

Le terrible élément poussé par la violence du vent, s'est bientôt communiqué aux maisons habitées par M. A. Brière et par dame veuve Benoit. Les pertes causées par la conflagration s'élèvent, dit-on, à environ $10,000 et chacun des incendiés n'est assuré que pour $700.

MAGOG

Dimanche le 5 mai à la grand'messe a eu lieu l'inauguration de l'église restaurée et dans la soirée il y a eu bénédiction de l'orgue qui a coûté $3,000, ainsi qu'un concert sacré qui a été un succès sous tous les rapports, L'architecte de la nouvelle église est M. Jos Héroux d'Yamachi- L'église est éclairé par 160 lampes électriques.

LA GUERRE

EN AFRIQUE.

Cape Town.—Un banquet a été offert par les citoyens, à Sir Alfred Milner, gouverneur du Transvaal et de l'Etat d'Orange. Une adresse, signée par plus de dix mille citoyens, a été présentée à Sir Alfred.

En réponse à un toast porté en son honneur, Sir Alfred a déclaré que les loyalistes doivent éviter, comme une mauvaise action, de se laisser aller aux paniques causées par les rumeurs, disant que le roi a l'intention de changer de politique à l'égard des petites républiques. Aucun changement n'est possible.

Au cours de ses remarques, Sir Alfred a déclare qu'il faudra écraser les Boers et leur enlever à tout jamais l'envie de se révolter.

Sir Alfred a fait aussi l'éloge du peuple anglais, a vanté sa ténacité, son courage, son énergie.

UNIVERSITE DE MANITOBA

Les examens universitaires ont, cette année encore, fait honneur au Collège de Saint-Boniface. A la collation des degrés qui s'est faite vendredi, aux nouveaux édifices de l'Université, MM. Elzéar Beaupré et Albert Dubuc ont été admis au grade de Bacheliers-es-arts ; avec, le premier, médaille d'argent, et le second, médaille de bronze. Ces médailles sont données par le gouverneur général.

En première année de philosophie, M. Adonias Sabourin a remporté une bourse de $120. et M. Josaphat Magnan, une bourse de $80.

En rhétorique, M. Philippe Beaubien a mérité une bourse de $40. pour la littérature française et l'histoire.

Le Collège n'avait cette année que cinq candidats aux concours, et chacun d'eux a remporté une bourse ou une médaille. C'est superbe.

Les examens préliminaires de l'Université auront lieu d'ici à quelques jours. Le Collège de Saint-Boniface y enverra quelques candidats.

Les édifices parlementaires

La *Patrie* publie la dépêche qui suit :

Ottawa—Le ministre des Travaux Publics a reçu une pétition des membres conservateurs et libéraux de la Chambre des Communes le priant de construire une allonge à l'édifice du Parlement. M. Tarte a examiné, ce m tin, le terrain en arrière du palais central, en compagnie de l'architecte du ministère.

Questionné sur ses intentions quant au présent, le ministre n'a pas voulu dire s'il allait faire une demande de crédits dans le budget supplémentaire pour commencer les travaux, cette année, L'entreprise sera considérable.

La Monnaie

Ottawa—Le gouvernement a décidé de construire la monnaie royale au Canada à Ottawa même. Le ministre des travaux publics est à la recherche d'un site, et les plans sont déjà en préparation. On sait que la résolution de M. Fielding à ce sujet, comporte une dépense, de 75,000 par année, pour l'administration seulement.

Le Manitoba.

Mercredi, 15 Mai 1901

A OTTAWA

Par un vote de 107 contre 5 la Chambre des Communes vient de ratifier le contrat passé entre le Canadian Northern Railway et le gouvernement du Manitoba.

Nous nous attendions à ce succès ; ce vote est une confirmation éclatante de la politique du gouvernement Roblin.

La nouvelle en a été reçue avec joie au Manitoba, car quoiqu'en aient dit les adversaires du bill et les *self-appointed delegates* de Winnipeg, l'immense majorité du peuple dans cette province est en faveur de cette législation destinée à nous donner un concurrent au C. P. R. en même temps que le contrôle des taux de transport.

Cette législation nous donne ce que nous demandions depuis 15 ans ; grâce à des réductions raisonnables faites d'année en année, elle donnera aux cultivateurs, aux producteurs, le profit auxquels ils ont droit. Le consommateur verra aussi une réduction dans le prix d'achat de ses denrées.

Le peuple, par ses représentants, fixera lui-même ses taux de transport.

Le premier ministre Roblin peut être fier de son œuvre ; il a résolu la question des chemins de fer au Manitoba.

Notes Politiques

Nous lisons dans la *Patrie* :

"Le *Mail and Empire* se prononce contre le changement de la désignation de notre pays en *Empire du Canada*. Il dit que ce dernier titre peut bien convenir aux Indes qui se composent de petits Etats gouvernés par des indigènes et ou l'autorité suprême doit prendre un nom d'un apparat imposant. Mais quant au Canada et à l'Australie, les conditions sont différentes. Nous formons partie de l'Empire et il serait mal de donner à une partie la même appellation qu'à l'ensemble. D'ailleurs, ajoute ce journal, "nous ne sommes plus une colonie gouvernée de Westminster. Nous nous gouvernons tout seuls comme le Royaume-Uni lui-même."

"Cette fois, nous sommes parfaitement d'accord avec le "Mail and Empire." Nous pensons aussi que ce mot "Empire" n'ajouterait rien au prestige de notre pays et qu'il nous mettrait en mauvaise posture devant les autres nations libres."

Le MANITOBA est aussi de cet avis. Restons le Canada.

DOM BENOIT

Dom Benoit a pris beaucoup de mieux depuis la semaine dernière. Il est aujourd'hui à peu près hors de danger. Bien que d'une faiblesse extrême il est maintenant sur le chemin de la santé. Cette nouvelle réjouira tous les catholiques du pays.

LE 24 MAI

Le 24 mai sera observé comme jour de fête légale à l'avenir et connu sous le nom de "Jour Victoria," en mémoire de feu Sa Majesté la Reine Victoria.

A PROPOS DES DOUKHOBORTES

Mgr C. Laflamme a donné récemment, dans la ville de Québec, deux conférences sur l'Eglise

Orthodoxe russe. Nous reproduisons ci-après que le conférencier dit des Doukhoborts. Quand on lit ces lignes on demeure stupéfait de la sérénité d'âme avec laquelle nos gouvernants ont introduit ces races étrangères au mileu de nous :

A côté de ces sectes ritistes, dans une sphère tout à fait différente, il convient de placer celles qui sont issues de l'esprit rationaliste et protestant. Nous parlerons des trois principales : les *Molokanes* ou *buveurs-de-lait*, les *Doukhoborstes* ou *athlètes-de-l'esprit* et les *Stundistes*. Nous avons déjà reçu au Canada un contingent des seconds ; on nous annonce pour l'été prochain l'arrivée d'un bataillon de molokanes. Il est à propos que nous sachions un peu quelle doctrine religieuse et soliale professent ces futurs canadiens.

Les molokanes et les doukhoborstes se ressemblent beaucoup, aussi nous contenterons-nous de donner leurs caractères communs d'après l'ouvrage de M. Leroy-Beaulieu.

Par opposition aux rasholniks, ils n'ont pas ou presque pas de culte et de cérémonies extérieures. Ils dédaignent les rites traditionnels et s'appelle des *chrétiens spirituels*. Ils repoussent comme matérialistes ou idolâtriques la plupart des pratiques ou cérémonies religieuses, offices, sacrements, etc. Ils ne se signent ni avec deux, ni avec trois doigts, ils ne signent pas du tout ; ils cherchent simplement *à connaître Dieu*. Pas de sacerdoce, la vraie Eglise n'ayant pas besoin de clergé ; le Christ est le suprême pontife. Mais en revanche, tous reçoivent comme une délégation de ce souverain pontificat : tous sont prêtres. Un encien préside leurs assemblées religieuses, sans aucun caractère saderdotal sans aucun costume spécial.

Pas de sacrements. Le mariage est exclusivement une union d'amour, et quand ce dernier sentiment disparaît, chacun des époux reprend sa liberté. En d'autres termes, ils préconisent l'union libre.

Dieu est esprit, disent-ils, donc prosternons-nous...en esprits ; pas d'images qui seraient des idoles. Les orthodoxes gardent religieusement une icône dans un coin de chaque chambre de leurs maisons, c'est le coin saint ; les doukhoborstes jettent les icônes par la fenêtre. Ni églises, ni chapelles, le corps de l'homme est le temple de Dieu ; il n'est pas fait de poutres, mais de côtes, Ils se réunissent dans une maison quelconque, disent le *Pater*, lisent l'écriture et chantent des psaumes : un ancien préside.

L'origine de cette théologie, à teinte rationaliste très marquée, est assez obscure. On se croirait justifiable d'y voir une poussée du protestantisme allemand. Ce n'est toutefois qu'au 18e siècle que ces hérésies prennent corps. Le premier apôtre des doukhoborstes paraît avoir été un soldat, peut-être un prisonnier allemand, vers 1740, dans l'Ukraine. De là, la secte passa dans le gouvernement de Tambof, pour se partager en deux camps, et, vers la fin du 18e siècle, on les trouve à la fois à Moscou et sur la Volga.

En 1775, le Saint-Synode s'en occupa ; naturellement, ce fut pour les condamner. Paul I les exila en masse en Sibérie, mais cette mesure fut avant tout politique. Alexandre I s'étant montré plus tolérant, les sectaire exilés demandèrent à être réunis dans une contrée moins inhospitalière, et, en 1800, on leur assigna des terres au nord de l'Azof. Là ils formèrent une espèce de communauté et récurent tranquilles pendant près d'un demi-siècle.

Ce fut alors qu'ils reçurent la visite de leurs frères, les quakers d'Angleterre, absolument comme les quakers de Pensylvanie sont venus au Canada, souhaiter la bienvenue à leurs frères les doukhoborstes, lors de leur arrivée. Les bons Anglais furent étonnés et réjouis à la fois de trouver une nouvelle Pensylvanie sur les bords de l'Azof. Ils s'émerveillèrent des connaissances que les doukhoborstes avaient des écritures, ainsi que de ce qu'ils appelaient ingénument la hardiesse de leurs spéculations.

L'anarchie, on devait le prévoir, se mit bientôt dans leurs rangs, et, en 1841, Nicolas I les transporta une troisième fois, dans la Transcaucasie. Huit mille prirent le chemin de ce nouvel exil. Ils y fondèrent des villages florissants, aux environs de Batoum et de Kars. Ce sont ces villages qui nous ont expédié les nôtres.

Le rationalisme des doukhoborstes est tout imprégné de mysticisme ; mais, comme ils sont illettrés, on ne saurait attendre d'eux une théologie bien arrêtée.

Une anecdote montre jusqu'à quel point les doctrines de semblables hérésies peuvent rester longtemps indécises. Un professeur ecclésiastique de Kief, M. Novitsky, ayant entrepris de réfuter les doctrines des doukhoborstes dont lui-même n'avait, comme tout le monde, qu'une vague connaissance, eut la surprise de recevoir les remerciements des sectaires. Le travail du controversiste orthodoxe fut acheté par les hérétiques, comme pour leur tenir lieu de catéchisme et de règle de foi, si bien que le prix de ce livre monta à cinquante roubles et que le malheureux auteur en devint quelque peu suspect !

Pendant que les molokanes prétendent fonder leur religion sur la Bible, les doukhoborstes n'accordent à l'Écriture qu'un rôle très secondaire, ils laissent une laissent une large part à la tradition, appelant l'homme le livre vivant, par opposition à l'Écriture qui est lettre morte.

Le Christ, disent-ils, a, tout le premier, préféré la parole à la plume.

La grande originalité des doukhoborstes est la croyance à la révélation intérieure. Suivant eux, le Verbe divin parle en chaque homme, et cette parole intérieure est le Christ éternel. Ils rejettent la plupart des dogmes, ou ne les admettent que d'une manière symbolique : ainsi de l'incarnation, de la rédemption et de la trinité. D'ignorants moujiks interprètent les mystères d'une façon analogue à celle des hégéliens ; l'incarnation, affirment-ils, se reproduit dans la vie de chaque fidèle : le Christ vit, enseigne, souffre et ressuscite dans chaque chrétien.

Il nient le péché originel, soutenant que chacun ne répond que de ses fautes. S'ils admettent une tache primitive, ils la font remonter à la chute des âmes, avant la création du monde visible ; car, dans leur cosmogonie à demi gnostique, ils croient à la préexistence des âmes. Cette croyance leur a fait attribuer des coutumes aussi barbares que logiques. Comme Haxthausen remarquait la vigueur des doukoborstes de la Malotchna : "Il n'y a rien d'étonnant, lui dit son guide, ces athlétes-de-l'esprit mettent à mort les enfants débiles ou contrefaits, sous prétexte que l'âme, image de Dieu, ne doit habiter qu'un corps sain."

A suivre

DOM GREA

Dom Gréa, le révérendissime abbé de Saint-Antoine, supérieur général des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, est arrivé ce matin de France. Il est au palais archiépiscopal. Nous sommes certains que la présence ici de son illustre supérieur et ami, devra beaucoup réconforter le vénérable Dom Benoit, malade à l'Hôpital.

Nous présentons à Dom Gréa nos respectueux hommages.

Dans le Monde Religieux

Les exercices du mois de Marie se continuent tous les soirs à la cathédrale. Il y a foule. Les sermons donnés par Mgr l'Archevêque et le T. R. M. Dugas sont bien appréciés. Cette semaine la musique est fournie par les dames de la ville. Ces dames ont fait un choix très heureux de morceaux qu'elles interprètent avec talent.

Le R. P. Bélanger, O. M. I. de de Montréal, qui était au Manitoba depuis quelques mois, est parti lundi pour Montréal. Pendant son séjour ici, le R. P. Bélanger a visité l'institut des Sourds-Muets de Winnipeg, où il a exercé son ministère pour les catholiques. Le R. P. Bélanger a initié un prêtre de l'archevêché aux signes des Sourds-Muets, de sorte que les catholiques frappés de cette double infirmité au Manitoba auront à l'avenir quelqu'un pour les diriger efficacement. Avant le départ du distingué religieux il y eu dîner en son honneur au palais. Mgr l'Archevêque et les membres du clergé régulier et séculier y ont pris part.

Les processions du jubilé se font actuellement à la cathédrale de Saint-Boniface. La ligue du Sacré-Cœur (pour les hommes) a terminé ces processions il y a trois semaines. C'est maintenant au tour des Dames membres de l'Association de Saint-Anne, puis viendront les Enfants de Marie. Ces processions, dirigées par Mgr l'Archevêque et M. le Grand Vicaire Dugas, sont suivies par la paroisse entière. La retraite du jubilé se fera le mois prochain.

Il y aura dimanche ouverture d'une retraite à la paroisse Sainte-Marie de Winnipeg. Prédicateur, M. l'abbé Trudel de l'Archevêché de Saint-Boniface.

M. l'abbé Turcotte, curé de Saint-Adolphe, était à Saint-Boniface hier.

NOCES D'ARGENT

Lundi dernier était le 25ième anniversaire du mariage de M. le docteur et Mde Lambert. A cette occasion leurs nombreux amis se sont faits un devoir de leur présenter, en même temps que leurs félicitations, un joli service de coutellerie en argent, comme témoignage sensible de leur estime.

Etabli depuis bientôt vingt ans à Saint-Boniface, M. le docteur a su se créer une position lucrative par ses capacités et sa connaissance parfaite des secrets de l'art médical, M. et Mme Lambert ont réuni autour d'eux un groupe d'amis qui n'ont pas voulu laisser passer cette fête sans leur donner une marque de respect et leur souhaiter de longs et heureux jours.

Nous apportons nous aussi nos cordiales félicitations et renouvelons à M. le docteur et à Mde Lambert l'expression de notre profonde amitié.



Ville de Saint-Boniface

EGOUTS

AVIS est par les présentes donné qu'en conformité d'un rapport de son comité des Travaux Publics le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire les travaux locaux ci-après mentionnés, savoir:

1o—Un canal d'égoût souterrain sur l'Avenue Provencher depuis la rue Thibault jusqu'à l'avenue Taché et se continuant sur l'Avenue Taché jusqu'à la rue Dumoulin. Coût approximatif $6,500 00.

2o—Un canal d'égoût souterrain sur la rue Notre-Dame, depuis la rue Thibault jusqu'à l'avenue Taché et se continuant sur l'avenue Taché jusqu'à la rue Dumoulin. Coût approximatif $6,500 00.

3o—Un canal d'égoût souterrain sur l'Avenue Taché depuis la ruelle entre l'archevêché et le cimetière jusqu'à l'avenue Provencher. Coût approximatif $1,400 00.

4o—Un canal d'égoût souterrain sur la rue Masson depuis la ligne Nord-Est du lot 957 sub. 76 jusqu'à l'avenue Taché. Coût approximatif $2,000 00.

La Ville émettra des débentures spéciales (local improvement debentures) pour un montant suffisant pour rencontrer le coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement une taxe spéciale uniforme sur les propriétés ayant front ou aboutissant sur les rues où se feront les dits égouts respectivement, laquelle taxe devra être suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour rembourser le montant des dites débentures, dans l'espace de quinze années, l'intérêt devant être calculé à 5 par cent dans le computation de la taxe annuelle.

Et à moins que, dans l'espace d'un mois à compter de la publication de cet avis et dans chaque cas respectif ci-dessus mentionné, les trois cinquièmes en nombre des propriétaires représentant trois cinquièmes au moins en valeur des propriétés ayant front ou aboutissant sur les rues respectives plus haut mentionnées et qui bénéficieront des égoûts qui y seront faits, ne pétitionnent le conseil à l'encontre de ces ouvrages ou d'aucun d'eux et de la taxe qui en résultera, la Ville de Saint-Boniface pourra, sans autre avis, procéder à la construction des dits égoûts, ou de ceux qui n'auront pas été opposés, et prélever une taxe spéciale comme susdit,

Par Ordre,
THÉO. BERTRAND,
Sec. Trésorier.

Saint-Boniface, 14 mai 1901.

Town of St. Boniface

SEWER CONSTRUCTION

Notice is hereby given that pursuant to a report of its Public Works committee the Council of the Town of Saint-Boniface has decided to make and construct the local improvements or works herein after mentioned, namely:

1o—A common sewer on Provencher avenue from Thibault street to Taché avenue and thence continuing on Taché avenue to Dumoulin street. Estimated cost $6,500.

2o—A common sewer on Notre-Dame street from Thibault street to Taché avenue and continuing on Taché avenue to Dumoulin street. Estimated cost $6,500.

3o—A common sewer on Taché avenue from the lane between the archbishop's palace and the cemetery to Provencher avenue. Estimated cost $1,400.

4o—A common sewer on Masson street from the Easterly line of lot 957 subd. 76 to Taché avenue, Estimated cost $2,000.

The Town will issue local improvement debentures sufficient to raise an amount equal to the cost of said woorks respectively and will assess and levy an annual equal and uniform frontage rate on the properties fronting on each side of the streets above named where the work is made and sufficient to pay interests and raise a sinking fund to repay the debentures in fifteen years, interest being calculated at five percent per annum in computing such annual rate.

And unless within one month from the publication of this notice 3/5 in number of the owners representing at least 3/5 in value of the real property fronting or abutting on the streets above mentioned in each case respectively, and to be benefitted by such sewers therein made, petition the Council against said works or any of them, and the assessment of the cost there of the Town of Saint-Boniface may without further notice, proceed with the construction of said sewers or any of them which are unopposed and levy a frontage local improvement rate as aforesaid.

Saint-Boniface 14 may 1901.
By order
THEO. BERTRAND.
Secy. Treasurer.

Town of Saint-Boniface

SIDEWALK CONSTRUCTION

Notice is hereby given that the Council of the Town of Saint-Boniface has decided to make and construct, and will make and construct the local improvements hereinafter mentioned (unless a petition as hereinafter mentioned is received as regards any of said works respectively).

The Town will issue local improvement debentures sufficient to raise an amount equal to the cost of said works respectively, and will assess and levy an annual equal and uniform frontage rate on the properties fronting on the side of the streets on which said sidewalks are made or constructed for an amount sufficient to pay interest and raise a sinking fund to repay the debentures in seven years, interest being calculated at five per cent per annum in computing such annual rate.

And unless within one month from the publication of this notice, the owners, in each case respectively, representing at least 3/5 in number and value of the real property fronting on the side of the streets hereinafter mentioned, on which said sidewalks are made, petition the Council against the same and the assessment of the cost thereof, the Town of Saint-Boniface may, without further notice, proceed with the construction of said sidewalks or any of them, and to levy frontage local improvement rates as aforesaid.

The local improvements and streets and parts of streets upon which the same are proposed to be made, are as follows:

1o—A four foot plank walk on the South side of Marion street, from the East line of Taché Avenue to St Marys Road. Estimated cost, $285.

2o—A four foot plank walk on the East side of Taché avenue, from the North line of Marion Street to the South line of St Mary's Road, then continuing on the South Side of St Mary's Road to the South East limit of Bloc D. plan 385 Subd. D. G. S. No 97 Saint-Boniface. Estimated Cost, $300.

Saint-Boniface, 14 May 1901.
By order,
THÉO. BERTRAND
Secy Treasurer.

M. Joseph Dubois

Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit.

Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.

Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hagards. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entr'eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.

MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les asiles d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné: l'**Intelligence**.

Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépi et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme,.. dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1274 rue Ste-Catherine, Montréal.
Chers Docteurs,

"J'ai pris les **Pilules Moro**, et j'ai "suivi les conseils qui m'ont été don- "nés. Elles m'ont guéri de mes maux "et j'en suis bien reconnaissant. Je "souffrais depuis longtemps et je m'étais "toujours fait soigner sans pouvoir obte- "nir de résultats.

"Je dormais mal la nuit, mes vivres "ne digéraient pas, j'étais toujours "morose, chagrin et rempli d'idées "noires. Ces troubles étaient causés "chez moi par des abus de jeunesse. "Aujourd'hui, j'ai bonappétit, je mange "ce que je veux sans être fatigué. Mes "nerfs sont forts, je suis courageux, je "puis faire mon ouvrage et je dors bien "la nuit. Pour un homme de mon âge "je suis aussi robuste qu'on puisse l'être.

"Encore une fois, je suis bien recon- "naissant du bien que les Médecins de "la Compagnie Médicale Moro m'ont "fait avec leurs conseils et leurs Pilules.

"JOSEPH DUBOIS
"No. 444 rue St-Denis
"MONTREAL."

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les PILULES MORO se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit,

"COMPAGNIE MEDICALE MORO"
1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.

LE JARDIN DE FLEURY

Est en Fleur,

C'EST-A-DIRE, POSSEDE DE BELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

Habillements pour hommes et enfant, très bon marché.
Habillements pour Hommes $3 50 en montant.
Pantalons, $1.00 en montant.
Justaucorps, 25 c. en montant.
Chapeaux, Faux-Cols, Gants, etc en grande abondance.

D. W. FLEURY,

564, Rue Principale, Winnipeg.

VIS A VIS L'HOTEL BRUNSWICK

OR PUR

Nous donnerons cette Magnifique Bague en Or Pur, ornée de deux perles et d'un Rubis aux personnes qui vendront seulement 10 belles Epingles à Cravate à 10c. chaque. Ces Epingles se vendront rapidement car elles sont brillant. Vous pourrez les vendre facilement le tout dans une heure. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons, franco, cette Bague en Or Pur, dans une jolie boîte doublée en velours. LA CIE. GEM PIN, Boîte 4201 Toronto.

MUSIQUE

MELLE ISABELLE CHEVRIER, Contralto, élève diplômée de Signor d'Auria, Minneapolis. Développement de la voix par la méthode italienne: enseignement de la mandoline et de la guitare; prend des engagements pour les chœurs et les concerts. Studio; 22, bloc Grundy, en face du magasin de musique de M. Barrowclough.

DEMANDE.—Dans chaque comté une personne capable et de confiance pour représenter une puissante compagnie d'une solide réputation financière; salaire de $936.00 par année, payable chaque semaine; $3.00 par jour absolument sûres et toutes les dépenses; profession honnête et de *bona fide*; salaire fixe, pas de commissions; salaire payé tous les samedis et les dépenses de la semaine avancées. STANDARD HOUSE 334 DEARBORN ST., CHICAGO. 16 1-01 16

GRATIS

Nous donnons cette magnifique Bague finie en Or montée de trois magnifiques brillants, aux personnes qui vendront seulement 20 belles Epingles à Cravate, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons cette belle Bague, soigneusement empaquetée dans une jolie caisse doublée en velours. EMPIRE NOVELTY CIE., Boîte 2 3, Toronto.

Pour la Sciatique, Pleuresie, Les Points, Crampes, Nevralgie, Rhumatisme, Mal de Dos

MENTHOL THE D&L PLASTER

LE MEILLEUR REMEDE Contre le RHUMATISME.

Chaque Plaster est dans une boîte de ferblanc émaillée: prix 25 cts,—en rouleaux d'une verge de long $1 le rouleau.

Davis & Lawrence Co., Ltd., FABRICANTS, MONTREAL.

GRATIS.

Nous donnerons une magnifique montre, à face découverte avec boîtier en nickel poli, bord doré, les aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et avec véritable mouvement Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines de Médaillons en Parfum, à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de jolis Médaillons colorés, attachés avec une corde en soie. Son odeur est délicieux et le Parfum étant solide peut durer des années. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la montre gratuitement. La Cie. Perfume, Boîte 4203 Toronto.

THE REAL PROPERTY ACT

(Application No. 11176)

FRANÇOIS LAROCQUE has applied to bring the land described at the foot hereof under the above Statute; and the District Registrar has, by an order bearing even date herewith, directed notice of the application to be served on you substitutionally in the manner by said order directed and has appointed 30 (thirty) days from this date, after which time, unless a caveat has been lodged, forbidding the same, the land will be brought under the operation of said Act by issuing a Certificate of Title to the applicant or to whom he may appoint, and you will therefore be forever, estopped and debarred from setting up any claim to or in respect of said land.

Dated at the Land Titles Office Winnipeg this Twenty-fourth day of April, 1901.

LAND REFERRED TO

LOT TWENTY-SEVEN (27) of the Parish of St, Vital in Manitoba, according to the Dominion Gouvernment Survey of said Parish.

To the Heirs, Executors, Administrators or assigns of the late Charles Larocque the elder, in his life time of the Parish of St. Vital in Manitoba Farmer, or his legal representatives and their creditors.

(Signed) J. H. BROWN,
Dp. District Registrar.

GRATIS

Nous donnerons une belle montre, boîtier en nickel poli ... Cheval, à 10c. chaque. ... La Cie. Dix, Boîte ... Toronto, Canada.

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa session présente d'un acte incorporant une Compagnie pour entre autres fins les suivantes: pour transiger les affaires d'une compagnie d'assurance sur la vie avec tous les pouvoirs nécessaires incidents à pareille entreprise et pour acquérir, entreprendre et assurer les affaires actives et passives de la *Manufacturers Life Insurance Company* et de la *Temperance and General Life Assurance Company of North America*, respectivement ou de chacune d'elles et de toutes autres compagnies du même genre qui y consentera et permettant aux corporations et aux parties nécessaires d'exécuter tout pour le but ci-haut mentionné.

BEATTY BLACKSTOCK GALT & FASKEN
BLAKE, LASH & CASSELL,
Procureurs des requerants.

Daté à Toronto le 26ième jour de Février, 1901.

6 3-01 9i.

OR SOLIDE!

Cette magnifique bague en Or solide ornée de rubis et de perles, sera donnée gratis aux personnes qui vendront seulement que 15 jolies Epingles en forme Fer à Cheval, finies en Or et en Argent, à 10c. chaque. Ces Epingles sont si jolies que tout le monde désire en acheter. Vous pouvez vendre les 15 dans une heure. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et cette magnifique Bague en Or solide vous sera envoyée gratuitement. La Cie. Dix, Boîte 4200 Toronto, Can.

JOHN HUGHES,
Autrefois de la Maison
Hughes & Fils,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres.
EST MAINTENANT CHEZ
Clark Bros & Hughes,
500 RUE MAIN,
Tel. 1239.
Seul Char Funéraire.

Toujours fraîches, Toujours les meilleures,
LES GRAINES FERRY
En vente partout.
Catalogue pour 1901 france.
D. M. FERRY & CIE., Windsor, Ont.

J. A. SENECAL.

Entrepreneur-Architecte.

A CONSTRUIT la buanderie de l'Hôpital de St-Boniface, le presbytère Ste. Marie, à Winnipeg; la Maternité des SS. de la Miséricorde et autres bâtisses importantes dans d'autres parties de la province et les Territoires du Nord-Ouest.

J. A. Senecal,
St-Boniface, - Manitoba.

DEMANDE.—Dans chaque comté une personne capable et de confiance pour représenter une puissante compagnie d'une solide réputation financière; salaire de $936.00 par année, payable chaque semaine; $3.00 par jour absolument sûres et toutes les dépenses; profession honnête et de *bona fide*; salaire fixe, pas de commissions, salaire payé tous les samedis et les dépenses de la semaine avancées. STANDARD HOUSE, 334 DEARBORN ST., CHICAGO. 16-1-01 16i

AVIS

Avis est par le présent donné qu'une application sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session pour un acte incorporant 'The Laurentian Assurance Corporation" aux fins de faire des affaires d'assurance maritimes et contre le feu, laquelle corporation aura son principal bureau d'affaire dans la cité de Montréal, dans la province de Québec.

WHITE, O'HALLORAN & BUCHANAN,
Procureurs des Requérants.

Montréal, 7 janvier 1901. 23-1-9i

C. A. GAREAU,

Marchand-Tailleur

324 RUE MAIN

Prévoyant, au commencement de l'été, une saison très active à l'automne, nous nous étions munis d'un des plus gros assortiments que nous ayons jamais eus. Or, vous n'ignorez pas que le mauvais état de la récolte a déjà beaucoup diminué les affaires et les diminuera encore davantage. Cette stagnation du commerce nous serait préjudiciable, si elle nous surprenait avec une aussi énorme quantité de marchandises que celle que nous avons aujourd'hui en mains. Une vente à sacrifice est donc pour nous une mesure de protection nécessaire. Dans ces conditions, vous concevez facilement les épargnes que vous pouvez faire en achetant vos habillements et nouveautés de toutes sortes à notre établissement, durant les quelques mois qui vont suivre.

FOURRURES

Capots en chien de Russie: $7.00. Capots en ours d'Australie: 9.00. Capots en chat sauvage: 12.00, en montant. Capots (Wallaby): 10.00, en montant. Capots en drap doublés, en fourrures, de différents prix. Capots de dames, en fourrures.

Casques en fourrures pour 50 cts, 75 cts, $1.00, 1.25, 1.50, 2 00, 2.50, 3.00, en montant.

Mitaines en pelleterie de toutes espèces et de tous prix.

Les plus grandes robes de voiture en chèvre grise, de la meilleure qualité, que nous vendrons au prix coûtant à toute personne qui achètera un montant raisonnable de marchandises.

Un stock immense de hardes-faites
SERA VENDU
A Grand Sacrifice

Habillements pour hommes, de 2.50, 3.00, 4.00, 5.00 en montant.
Pantalons en tweed, pour hommes, de 50 cts, 90 cts, 1.00, 1.50 en montant.
Pardessus d'hiver en frise, pour hommes, de 2.50, 3.00 en montant.
Pardessus, drap castor, couleur bleue et noire, de 5.00, 7.00, 8.00 en montant.
Habillements pour jeunes gens et enfants, dans tous les prix, à partir de 1.00, 1.25 1.50, 1.75 en montant.

DÉPARTEMENT DES HABILLEMENTS FAITS SUR COMMANDES. Bel habillement en serge noire pour $12.00, en montant. Un choix énorme de corps caleçons, cols, cravates, gants et mitaines.

C. A. GAREAU,

Enseigne des Ciseaux d'Or, Bloc Hargrave.
324 RUE MAIN.

N'oubliez pas que toutes commandes que nous recevons par la malle sont soigneusement et promptement exécutées.

24-10-19 3m

J. KERR,

Gradué de l'Ecole des Embaumeurs de New-York,—Successeur de
M. Hughes & Son,
Entrepreneur de
Pompes Funebres et Embaumeur.
212, RUE BANNATYNE,
Téléphone 413. WINNIPEC
Les ordres reçus par le télégraphe recevront une prompte attention.
6.7-98 3m

Nouvelle Industrie

Miroirs faits à ordre et Réparés avec soin.

(RÉ-ARGENTÉS)

Ayant ouvert une Manufacture de Miroirs, nous sollicitons l'encouragement de la population française.

SATISFACTION GARANTIE

Apportez vos vieilles glaces, et essayez notre ouvrage.

"THE WINNIPEG MIRROR Mfg. Coy."
604½, *Rue Main, Winnipeg*

Les commandes pourront aussi être adressées au No. 570, rue Main.
13-2-01 jno

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'une application sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session pour un Acte accordant à la *The Dominion Burglary Guarantee Company, Limited*, le pouvoir de s'amalgamer en n'importe quel temps toute autre compagnie ou autres compagnies autorisées à faire des affaires semblables ou analogues à celles que la dite compagnie est autorisée à faire, ou d'acquérir le *stock* de telle compagnie ou de telles compagnies, ou d'acquérir le roulant, le matériel, la propriété, l'actif et les privilèges de toutes personnes, raison sociale ou compagnie faisant ou autorisées à faire des affaires semblables ou analogues à celles que la dite compagnie est autorisée à faire, et d'augmenter les catégories de propriétés que la dite compagnie peut recevoir, garantir, ou veiller sur, ou être le gardien de, ainsi que les catégories de dangers pour lesquels elle peut se rendre garant; et de construire, d'acquérir, maintenir et faire fonctionner tout ou tous appareils et structures employés ou à être employés en rapport avec ses affaires, et d'exploiter un système de messagers et de serviteurs, et pour d'autres fins.

Daté à Montréal ce (28ième) vingt-huitième jour de janvier, A. D. 1901.

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS,
Procureurs des requérants.
6-2-01-9i

Pharmacie DeFoy

SAINT-BONIFACE

Vin de Pin Parfumé; Excellent tonique, stimulant très recommandé pour les personnes faibles: $1.00 la bouteille. Huile de Pin Parfumé, remède reconnu très bon pour les rhumatismes: 50 cts la bouteille.

Prescriptions remplies avec soin. Toute commande par la malle executée avec soin et promptitude.

J. E. DeFOY,
Pharmacien Diplomé.

OUVERTE DE 8 HEURES A. M., JUSQU'A 10 H. P. M.

HEURES DU DIMANCHE—
9 à 10 A. M., après la Messe.
5 à 6 P. M. 7 à 8 P. M.

Telephone 524

AVIS

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ qu'une requête sera présentée au Parlement du Canada durant la session actuelle lui demandant de passer un Acte à l'effet de constituer légalement une association ayant pour but de favoriser l'étude de la science des, finances et des *actuaires* de la comptabilité et de l'éducation commerciale en général et d'établir dans ce but les agences d'instruction qui pourront être jugées opportunes: de fonder des bourses, et agrégations à ces agences; d'établir diverses classes de membres et d'en régler les termes et conditions; de créer et conférer des degrés et accorder des diplômes aux membres susdits; d'autoriser leur affiliation à toute institution ayant le même ob et en vue ou des objets semblables de posséder des biens fond et propriétés mobilières at d'en disposer; d'établir des fonds de bienfaisance ou autres, au bénéfice des membres ou de leurs familles, ainsi que des familles des membres décédés; de faire des règlements pour la bonne administration des affaires de l'institution, et de faire toutes autres choses nécessaires pour atteindre les fins sus-mentionnées.

CHRYSLER & BETHUNE,
Solliciteur pour les requérants,
Ottawa 2 Avril, 1901. 10-4 01 9i.

AVIS

La Canadien Northern Railway Company fera application pour faire ajouter à son Bill devant le Parlement du Canada à sa prochaine session les provisions nécessaires confirmant un contrat daté le 11 février 1901 fait entre la Compagnie et le gouvernement du Manitoba, référant à un bail de certains chemins de fer au Manitoba maintenant opéré par le Northern Pacific Railway Company et pourvoyant à l'accomplissement de tel contrat et référant à la garantie par le dit gouvernement de certaines debentures de la Compagnie et pour d'autres fins, et pourvoyant à l'acquisition des dits chemins de fer pour la considération mentionnée dans le dit bail.

Daté le 7 mars, 1901.

J. M. SMITH.
Secrétaire.

13-3-01-9i

Photographie

LES ATELIERS DU.....

BELL PHOTO STUDIO

Ont acquis une énorme réputation due uniquement à la perfection de nos poses et au soin scrupuleux apporté au fini du travail. PHOTOGRAPHIES OVALES à la grande mode depuis $2.75 la douzaine. Toujours notre escompte de 10 o/o. PORTRAITS A L'ENCRE DE CHINE ET AQUARELLE une spécialité.

BELL Photo Studio
207, PACIFIC AVE.,
COIN NORD MAIN ST. - - - WINNIPEG.

Collin & Cie,

AVENUE PROVENCHER,
Téléphone 507. ST-BONIFACE

Avez-vous besoin

d'Epiceries de premier choix, de Vaisselles pour tous les goûts, de Lampes qui peuvent vous "ECLAIRER" sans vous donner mal aux yeux, de Farine qui fait du bon pain, du Son et du Gru qui engraissent les animaux à vue d'œil, Graines de Semence de toutes sortes, Graine de Mil, (Spelt) Epautre, etc., etc., alors, allez chez

COLLIN & CIE

Vous serez satisfaits.

EMULSION

The D&L

CONSOMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CRACHEMENT de SANG, TOUX, PERTE d'APPETIT, DEBILITÉ – dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable.

Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me défaire d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en pesanteur.

T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.

DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL

POUR L'IMMIGRATION FRANCAISE

Notre ami, M. E. J. P. Buron, qui est en ce moment élève à l'école normale supérieure de Paris, nous demande de publier ce qui suit.

Nous le faisons avec plaisir, espérant que nos compatriotes voudront bien se rendre à son désir et aider dans ses travaux un jeune homme travailleur et dévoué aux intérêts de sa patrie.

Ces renseignements lui seront d'un grand secours auprès de nos amis de France, et lui permettront de faire connaître le Canada, comme l'un des pays les plus riches du monde:

Ayant à préparer un rapport sur l'avancement et le développement du Canada en général, et du Manitoba en particulier, je m'adresse par la voix du journal "Le Manitoba", à tous ceux qui m'ont connu quand j'abbitais le Manitoba, et à ceux même, qui, sans me connaître, veulent bien apprécier le travail que je fais en France pour la colonisation de mon pays, et je leur demanderai de vouloir bien m'adresser immédiatement les réponses qu'ils voudront faire aux questions suivantes, en tenant compte des numéros d'ordre.

Les renseignements que je veux donner auront d'autant plus d'importance qu'ils seront signés par des personnes sérieuses; aussi, si certains témoignages me venaient de Messieurs les curés, comme des notaires, des fermiers, des juges de paix, des Commissaires, des Conseillers de Municipalité etc...j'en serais très flatté.

I—Votre nom; occupation; (titres); Etes-vous *éleveur* ou *agriculteur*, ou les deux à la fois! Numéro de la terre que vous occupez.

II—Que valaient les *terres à blé*, dans votre localité, jusqu'à 15 milles à la ronde:
(*a*)—Il y a 15 ans passés.
(*b*)—Il y a 10 ans passés.
(*c*)—Il y a 5 ans passés.

III—Que valaient également les terres à foin (pâturages) dans le même circuit:
(*a*)—Il y a 15 ans passés.
(*b*)—Il y a 10 ans passés.
(*c*)—Il y a 5 ans passés.

IV—Que valent aujourd'hui les *terres à blé* dans le même arrondissement.
(*a*)—Celles qui sont cutivées.
(*b*)—Celles qui ne le sont pas encore.

V—Que valent les *terres à paturages* ou *à foin* dans le même arrondissement.
(*a*)—Celles qui sont occupées.
(*b*)—Celles qui ne le sont pas encore.

VI—(*a*)—Combien y avait-il, au meilleur de votre connaissance, de propriétaires établis, il y a 15 ans passés.—Toujours dans votre arrondissement, jusqu'à environ 15 milles à la ronde.
(*b*)—Combien, il y a 10 ans passés.
(*c*)—Combien, il y a 5 ans passés.
(*d*)—Combien aujourd'hui.

VII—Quel a été l'accroissement *annuel* de la population dans votre arrondissement, depuis 15 ans.

VIII—Quelles ont été les principales raisons pour lesquelles on a, de préférence, pris les terres dans telle direction ou sur tel point de la municipalité.

IX—Quels sont les centres, qui, à votre idée, ont des chances d'être occupés bientôt, et pour quelles raisons—Chemin de fer, élévateurs, cours d'eau, qualité du sol, bois ou autres...

X—Combien de contribution (taxes) payez-vous, et pour quelle grandeur de terrain?

Si on veut bien répondre à ces questions, on fera œuvre patriotique et généreuse; je remercie d'avance ceux qui me feront réponse.

EDMOND J. P. BURON
45—rue d'Ulm,
Paris (France)

Comme dans les Livres de Jules Verne

Le fameux écrivain, dont les contes scientifiques contiennent généralement des possibilités plus réelles qu'on ne se l'imagine, verra, de son vivant, plusieurs de ses prévisions fantastiques réduites en pratique banale. Après la navigation sous-marine, après la navigation aérienne, après les monstrueux canons, voici l'expérience de l'oxigène sur le tempérament.

Ceux qui ont lu Jules Vernes se rappellent son fameux Dr Ox, et son préparateur Ygène. On n'a pas oublié les mauvais tours que jouèrent ces deux sournois agents aux calmes et froids habitants de la Hollande.

Or, le Dr Ox et son aide viennent d'être engagés à Chicago! Ils ont rallié toute une suite sous le nom de "Parti de l'oxygène."

C'est dans la société de Chicago que le docteur Ox a trouvé cet accueil sympathique.

Aujourd'hui, le divertissement à la mode, dans la métropole de l'Ouest, consiste dans l'emploi de l'oxygène, par inhalation, pour Ointensifier les qualités actives chaque individualité. n en used utilement, il est vrai, pour le bien des pneumoniques, mais on s'en sert davantage pour la récréation. Sous l'empire de ce puissant stimulant, une intoxication plus gaie, plus exubérante même que celle du champagne, est produite. On peut juger du comique des situations, dans une réunion, où chaque personne, possédant des tendances et dispositions particulières de tempérament, passe à la manifestation excessive de ses inclinations.

Il ne faudrait pas croire cependant à l'inocuité de cet étrange passe-temps.

L'oxygène peut tuer, avec la même rapidité que le pistolet, si la dose est suffisante. Et encore, la puissance de ce gaz s'exerce différemment, selon la constitution physique des personnes.

Ici, du moins, défions-nous du Dr Ox, et de son préparateur Ygène!

UNE CHANCE.

LA "BOUCANE"

Cette soirée a eu lieu hier soir et a bien réussi. Environ 100 personnes se sont rendues à la salle du *Bazar* en cette occasion.

L'orchestre composé de piano, violon, flute et cornet, etc., fait une musique justement appréciée de tous. Le chant a aussi été vivement applaudi. Les recettes ont été bonnes, et nous félicitons les organisateurs de cette soirée

MENUS PROPOS

Perruquier nouveau-siècle à un client:

—Si je vous parle de crimes. c'est pour vous faire dresser les cheveux sur la tête: le travail est plus facile!

On parlait devant un auteur dramatique des différents moyens d'en terminer avec l'existance.

—Moi, dit le dramaturge, je suis ennemi irréductible de la crémation...En qualité d'auteur, il me répugnerait absolument de finir par un tour!...

Encore mal remis d'un indigestion de charcuterie contractée dans la nuit de Noël, Grosbinet fait un tour de boulevard. Il s'arrête devant une baraque où un camelot veut lui expliquer le mécanisme d'un jouet nouveau.

—C'est solide et bien fait: il suffit d'appuyer sur le ressort à boudin...

Alors Grosbinet, s'éloignant écœuré:

—Merci bien, je sors d'en prendre.

Soirée intime.

Un jeune et infatigable virtuose vient de s'escrimer une heure durant, au milieu d'un groupe de jeunes filles.

—Et maintenant que je vous ai joué tous les morceaux de mon répertoire, je vais, si vous le voulez, vous faire sur le piano quelques imitations. Qui faut il que j'imite d'abord?

—Eh bien, imitez donc un monsieur qui sache jouer du

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. Euclide Désautels, de Letellier, Man., était à Saint-Boniface, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—Vendredi matin, ont eu lieu à la cathédrale, les funérailles de feu M. Isidore Durand de cette ville. Le cortège, parti de la Seigneurie, était considérable.

—M. J. de Froment, notaire public, à N-D de Lourdes, est à Saint-Boniface, l'hôte de M. le Sénateur Bernier.

—M. l'Inspecteur Goulet vient de déménager sur l'avenue Provencher; il occupe la maison de M. J. B Côté.

NOUVELLE MAISON DE PENSION

Les Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Saint-Boniface, ayant été priées plusieurs fois et en divers temps de prendre en pension de jeunes garçons pour les préparer à la première Communion, tout en fréquentant soit les Classes du Collège, soit celles de l'Académie Provencher tout en restant sous les soins des Sœurs; la Communauté a ouvert à cette fin, des salles propices qui leur permettent de recevoir un bon nombre d'élèves admissibles depuis l'âge desix ans jusqu'à douze.

Les conditions suivantes pouront être modifiées selon les besoins des lieux et des circonstances.

Pension $6.00 par mois.
Blanchissage $1 00.
Literie $0.50.
Pour fréquenter l'Académie Provencher, $0.50 par mois.

LES PETITES ANNONCES

Telles que
MAISON A LOUER,
EMPLOI DEMANDÉ,
SITUATION VACANTE,
TROUVÉ,
PERDU,
PROPRIÉTÉ A VENDRE
A VENDRE,

Seront insérées dans LE MANITOBA à raison de 1 c. par mot pour 6 lignes et ½c. par mot pour les lignes suivantes.

CONSEIL

NAISSANCE

BOURGOUIN—Mardi, le 7 du courant, au No. 157, Hargrave, l'épouse de M. J. H. Bourgouin, une fille,—Prénoms, Berthe, Jeanne, Marie-Marguerite

Parrain: M. A. J. H. Dubuc; marraine, Melle Berthe Dubuc.

PERDUE. Vers la fin du mois d'avril, M. Addison de Winnipeg a perdu une vache de couleur rouge et blanc, avec son veau. Une récompense de $5 est offerte à celui qui ramènera la vache au propriétaire ou Gardien d'Enclos de Saint-Boniface, ou à M. Peterson, gardien du pont Norwood. 15-5-01

ON A BESOIN d'un instituteur sachant l'anglais, à l'école de "Dog Creek," Lac Manitoba. Salaire, $30 par mois. Cette école est ouverte pour les enfants des Sauvages. Adresser toute demande à l'Archevêché, St-Boniface, 1-5 2i

MGR L'ARCHEVEQUE

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque partira dimanche pour le Klondyke, où Elle prêchera la retraite du jubilé. D'avance nous souhaitons heureux voyage à notre bien-aimé pasteur.

La France en Afrique

Paris—Le "Gaulois" publie une conversation avec le général du Barrail, ex-ministre de la guerre, qui déclare mauvaise la situation en Algérie et au Maroc. Il dit être convaincu que, s'ils y avait demain une guerre européenne, l'Algérie entière se révolterait immédiatement.

Il pense que le ministère Waldeck-Rousseau désire une guerre avec le Maroc, qu'il est prêt à envoyer une armée considérable et s'exposer à de lourdes dépenses, parce que ce serait une diversion au mécontentement des officiers.

SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE A WINNIPEG

La société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg a tenu ses élections dimanche: —Président honoraire, J. H. Bourgouin: président, R L. Chevrier; 1er vice-président, J. B. Lauzon; 2em vice-président, Alphonse Picard; treasurer, N. Bergeron; secretaire financier, E. Juneau; secretaire correspondant, A. Lucier; chaplain, Rev. A. A. Cherrier; commissaire-ordonnateur, H. Pélissier, Jr.; porte-enseigne A. Moore; commité exécutif, Geo. Germain, L. O. Genest, J. T. Dumouchel, C. A. Lemieux et J. E. Béliveau.

UNE CERTITUDE.

Avec le BAUME RHUMAL, plus d'enrouement, plus d'extinction de voix.

Les exercices des Rogations, à la cathédrale, out été suivies par une foule considérable de fidèles.

VILLE DE SAINT BONIFACE MANITOBA

CONSTRUCTION DE TROTTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire et construire et fera et construira les travaux d'amélioration locale ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché, en ce qui regarde chacun de ces travaux, par la réception d'une pétition telle que ci-après mentionnée.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux, ou de ceux d'entre eux qui seront faits et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur le côté des rues sur lequel seront faits es dits travaux, pour un montant suffisant pour payer l'interêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à cinq par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires, dans chaque cas respectif ci-après mentionné, représentant au moins les 3 cinquièmes en nombre et en valeur de la propriété réelle (savoir la propriété réelle ayant front sur les parties ci-après nommées des dites rues qui doivent bénéficier de tels travaux respectivement), ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de Saint-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux ou aucun d'eux comme susdit et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

Les travaux locaux, et les rues et parties de rues sur lesquelles on se propose de les faire sont les suivants:

1o—Un trottoir en madrier de pin de quatre pieds de largeur, sur le côté sud de la rue Marion, depuis la ligne Est de l'Avenue Taché jusqu'au Chemin Ste-Marie. Coût approx-matif $285.00.

2—Un trottoir en madrier de pin, de quatre pied des largeur, sur le côté Est de l'Avenue Taché depuis la ligne Nord de la rue Marion jusqu'à la ligne sud du chemin Ste. Marie et ensuite sur le côté sud du dit chemin Ste. Marie jusqu'à la ligne Sud-Est du Bloc D., plan 385, subd, du lot de paroisse 97. Coût approximatif, $900.00.

Par Ordre,
THÉO. BERTRAND,
Sec. Trésorier.

Saint-Boniface, 14 mai 1901.

Nouvelle Agence

M. J. E. Defoy pharmacien de St-Boniface, Man., vient d'obtenir l'agence pour le Manitoba, des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, et est actuellement en etat de fournir toutes demandes de gros et de détail au même prix qu'à Montréal.

A Propos d'Agriculture

La Culture Electrique

Il y a des années que l'on prétend qu'il suffit d'électriser un champ de culture pour obtenir des produits précoces et superbes. Le premier qui s'avisa de penser au courant électrique comme excitant de la végétation est Ross; cela remonte aux environs de 1845. Les électriciens officiels n'ont cessé d'avancer que l'électricité ne pouvait avoir aucune influence sur la végétation,—pas plus, d'ailleurs, que les canons sur la grêle. Les canons, pourtant, semblent décidément faire bonne besogne, et l'électro-culture paraît aussi se développer dans certains pays. En France, on a poursuivi quelques tentatives isolées, avec succès, dit-on. Mais, en Russie et aux Etats-Unis l'électro-culture ferait merveille.

On sait qu'il s'agit tout bonnement de planter de place en place de grandes tiges métalliques et de les relier à leur base à des fils métalliques qui serpentent au milieu et sur les côtés du champ, ou encore d'enfoncer en terre des plantes métalliques de cuivre et de zinc reliées par des fils de façon à former des piles électriques. Les dispositions varient. Ainsi, à Chicago, on se livre à la culture des laitues en les enfermant dans des serres spéciales pourvues de lampes à arc. Alors, ici, c'est la lumière électrique qui travaille pendant la nuit à développer les laitues En Russie, M. Spyeskhoff emploie directement l'électricité.

M. Spyeskhoff a commencé par faire au début de ses recherches trois expériences. Il a d'abord électrisé des graines et constaté une fois de plus que les graines germaient plus vite et donnaient de meilleurs fruits et de meilleures récoltes dans la proportion de deux et demi à six fois plus qu'avec des graines ordinaires. Ensuite, il imita le dispositif de Ross; il enterra dans le sol une plaque de zinc et une plaque de cuivre qu'il relia par un fil métallique. Le champ était planté en pommes de terre et en betteraves. Dans la partie électrisée, la récolte fut trois fois plus grande que dans la partie voisine, non électrisée. Enfin, l'expérimentateur planta une dizaine de mètres d'intervalle des poteaux en bois pourvus à leur sommet d'aigrettes métalliques reliées ensemble par des fils, de manière à couvrir le terrain d'une sorte de réseau. Les résultats firent évidents. La croissance de l'orge fut accélérée de douze jours. Depuis ces premiers essais, M. Spyeskhoff électrise sa ferme et affirme qu'il s'en trouve bien.

COMPARAISON INUTILE.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

CONCORD, N. H.

Le jury du coroner a rendu son verdict sur la mort de Frank P. Menard à l'hôtel Nordimi. Ce verdict déclare que Ménard est mort parce qu'il a pris trop de morphine avec l'intention de se suisider

SAINT-ANTOINE DE PADOUE

Les préparatifs pour le bazar qui doit s'ouvrir bientôt au profit de l'église de Saint-Antoine de Padoue, se poursuivent. Les organisateurs qui dévouent à cette œuvre de charité religieuse, rivalisent de travail et de zèle. On rapporte que les objets qui ont déjà été donnés par une foule de citoyens désirant coopérer à cet acte de générosité sont nombreux et riches.

MANCHESTER

En cette ville à l'église St. Georges, M. Alphonse Tectance Vincent s'unissait à Melle Bella Hamel. La bénédiction nuptiale a été donné par le Rév. Père Davignon. L'heureux couple a reçu les meilleurs souhaits de tous ses amis ainsi que de riches cadeaux.

LOWELL

Louis Cyr, le champion canadien s'est rencontré ici avec Otto Ronaldo et Herman Smith et a remporté la victoire.

WASHINGTON

Si le gouvernement des Etats-Unis voulait prêter le chef philippin Aguinaldo à des barnums pour l'exhiber en public, il ferait une bonne affaire.

De tous côtés, en effet, on envoie à ce sujet des lettres au président McKinley. Un impressario du Massachusetts est prêt à payer $50,000 pour un permis d'exhibition de trois mois, et à fournir toutes garanties pour la sécurité d'Aguinaldo. Un autre offre $250,000 pour un contrat de "louage" d'une année.

Remarquez qu'Aguinaldo n'a ni deux têtes ni six pattes........

SOMERSWORTH

Joseph Couture a été arrêté pour avoir permis une bataille de coqs dans sa grange. Il y avait déjà cent cinquante personnes réunies là, et les volatiles s'entre-plumaient avec un rare bonheur, aux acclamations excitantes de tous les sportsmen, lorsqu'un sous-shérif et un policier firent irruption, sans être invités.

MADAME ALBANI A MONTREAL

On lit dans la *Presse* :

"Le sentiment de prédilection pour la grande diva canadienne, madame Albani, est toujours le même parmi la population de Montréal.

"L'enthousiasme, hier, était à son comble, à la salle du Windsor.

"La foule qui encombrait l'immense "hall" a applaudi avec frénésie la voix de la grande artiste, qui a conservé sa précision, son ampleur, disons mieux, sa perfection.

"Malgré la grande fatigue d'une longue tournée à travers le continent, madame Albani s'est prêtée encore, hier soir, au désir de son auditoire avec une grâce un charme des plus distingués, en rendant les morceaux choisis ou préférés.

"Les artistes qui accompagnent la grande cantatrice ont, eux aussi, remporté un beau succès dans l'exécution du programme, qui avait été choisi avec tact et science."

A son arrivée à Montréal, l'autre jour, madame Albani est allée immédiatement rendre visite à son vieux père, qui réside à Chambly. L'entrevue a été des plus touchantes. Le vieillard pleurait de joie en pressant sur son cœur son illustre fille.

COMMERCE

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 14 Mai 1901

	$ cts.	$ cts.
Beurre, frais, la lb	0 18	à 0 20
Beurre, salé, la lb	0 16	à 0 18
Fromage	0 9½	à 10
Œufs frais, la doz	0 00	à 18
Œufs en boîtes, la doz	0 00	à 0 00
Patates, le minot	0 00	à 0 35
Navets, le minot	0 15	à 0 20
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	1 50	à 1 75
Choux, par douzaine	0 00	à 0 50
Oie, par lb	0 00	à 0 12
Canards, par lb	0 00	à 0 12
Dindes, par lb	0 10	à 0 12
Mouton, par lb	0 07	à 0 08
Veau, abattu, par lb	0 08	à 0 09
Veau, vif, par lb	0 05	à 0 06
Bœuf, par lb	0 04	à 0 05
FARINE		
Farine par 100 lbs, Roller Process		2 20
" Strong Baker		1 90
" Manitoba Baker		1 70
" Imperial Baker		1 30
" Supérieure XXXX		1 20
" Nestor		1 05
Gru, la tonne		14 50
Son, "		12 50
FOIN.		
Foin de prairie, 1ère qual.	4 00 à	5 00
Foin pressé, par tonne		10 00
BOIS ET CHARBON.		
Tremble	3 50 à	3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	4 50 à	4 50
Charbon dur	10 0 à	10 00
Charbon mou	4 50 à	4 50

FEUILLETON DU *MANITOBA*

LE ROMAN D'UN JESUITE

IX

No 24

Il s'en voulait à lui-même de l'acte de faiblesse qu'il avait été sur le point de commettre. Lui !...s'humilier devant un homme qu'il détestait, devant un Jésuite !... Quelle honte !...

Il retourna bientôt à la communauté, mais pendant toute la journée il resta sous l'effet de l'impression violente qu'il avait éprouvée.

Le soir, il recevait sa correspondance secrète.

"Je n'ai rien compris, à votre dernière lettre, lui écrivait M. Meynandier. Votre longue tirade sur les novices et les instructions qui leur sont données semblerait l'œuvre d'un esprit qui n'est plus sûr de lui-même. Par moment, vous faites de vos compagnons un éloge qui donnerait à penser que vous êtes tout disposé à vous laisser encapuciner, puis vous établissez des théories sur les moyens que l'on doit employer pour les pervertir plus tard. Laissez-moi vous dire que tout cela sent l'exaltation d'un cerveau surmené.

"Que voulez-vous dire ensuite quand vous écrivez que vous n'êtes pas encore disposé à vous servir du mensonge et de la calomnie ? En vous confiant la mission délicate que vous avez acceptée, le gouvernement ne vous a pas ordonné de mentir ou de calomnier qui que ce soit. D'autre part, les dépositions que vous ferez contre les Jésuites ne seront pas déférées aux tribunaux ; il n'est donc pas nécessaire qu'elles soient accompagnées de preuves absolument indéniables. J'irai plus loin, on ne vous demande aucune espèce de preuves. Citez nous des faits, une conversation surprise, quelque chose que le Ministre puisse porter à la tribune, en disant : cela s'est passé tel jour, à telle heure, dans telle maison, et l'affaire des Jésuites sera terminée. Ils crieront, ils nieront ; mais personne ne les croira, et toutes leurs criailleries et leurs dénégations n'empêcheront pas l'exécution de la loi."

—Ce qui signifie, se dit Charles : nous sommes trop respectueux des termes pour vous ordonner de mentir, mais il nous faut notre acte d'accusation à tout prix. Si vous ne trouvez rien, inventez, on vous croira sur parole. Quant à la calomnie, c'est votre affaire ; si elle existe, nous ne voulons pas le savoir.

Depuis si longtemps que je suis à la recherche d'une bonne petite infamie, j'en trouve donc une enfin..., malheureusement elle n'est pas le fait des Jésuites, ce sont leurs ennemis qui s'en rendent coupables. Le monde n'est donc composé que de misérables !... Eh bien ! soit. Misérables pour misérables, je me mettrai du côté des forts et des puissants, de ceux qui peuvent récompenser et payer.

Ah ! vous voulez de la calomnie, mes maîtres, on vous en donnera. Ce ne sera pas bien difficile ; j'ai été bien sot de me donner tant d'inquiétude et tant d'ennuis depuis deux mois.

Essayons :

"Une nuit, je traversais la maison pour... pour les surveiller. Parbleu ! C'est dans mon rôle. Je marchais à pas de loup dans les longs corridors obscurs, j'entends un bruit de voix, il vient du réfectoire, je m'approche en redoublant de précautions, j'arrive, la porte est fermée, mais, par le trou de la serrure, j'aperçois une orgie sans nom...L'ivresse, les chansons bachiques, etc., etc. La description connue. Tout ce que l'on dit contre eux n'est donc qu'une faible partie de la vérité, j'ai vu, je puis témoigner de leur infamie, je puis leur arracher leur masque...J'allais me retirer pour écrire aussitôt mon rapport, quand deux mains me saisissent dans l'ombre, j'essaie de me défendre, mais en vain ; je suis bâillonné, garrotté et jeté dans une cave humide. Heureusement, dans leur précipitation, mes bourreaux ont mal assujetti mes liens, après de longs efforts, je parviens à me dégager, je m'échappe par un soupirail, je suis dans le jardin. A la faveur de la nuit et en rampant le long des plates-bandes, je gagne les charmilles, de là j'arrive au mur, je le franchis, et je viens tout raconter."

Ce n'est pas plus difficile que cela.

Si M. Meynandier et son ministre préfèrent une bonne petite conspiration politique, on pourrait encore la leur servir.

"J'étais au noviciat depuis un mois, une nuit, l'horloge venait de frapper les douze coups de l'heure fatidique. Je me sens touché à l'épaule, je m'éveille...un homme noir était debout devant mon lit.—Levez-vous, me dit-il et suivez-moi. J'obéis, il me conduit dans une vaste salle, deux de mes confrères y étaient déjà. On nous fait subir à tous trois un interrogatoire :—Etes-vous disposés à obéir à tout ordre de vos supérieurs, en quelque lieu, en quelque temps, en quelque matière que ce soit ? *Perinde ac cadaver ?* Etes-vous disposés à reconnaître comme votre ennemi particulier, à poursuivre de votre haine, et par tous les moyens qui sont en votre pouvoir, tout homme qui sera l'ennemi de la Compagnie, qui en dira ou qui seulement en pensera du mal ; cet homme fût-il votre meilleur ami, fût-il votre père ou votre frère ?

"Après une série de questions de ce genre auxquelles nous répondons tous affirmativement, on nous fait entrer dans une autre salle. Là nous trouvons rangés tous les pères et en plus une dizaine d'hommes en costume laïque, tous ont sur la tête un grand voile noir en forme de capuchon ; leurs traits sont invisibles, mais deux trous dans l'étoffe laissent passer le regard...Des regards fauves et luisants qui sont tous dirigés sur nous, comme des lames d'épée prêtes à nous percer. Au milieu de la salle est une grande table tendue de noir, à une des extrémités, un grand Christ en croix, et au milieu, le corps d'un homme couché. Trois poignards sont placés à côté de lui, quelques cierges allumés jettent partout une lueur blafarde et sépulcrale.

"Quand nous sommes entrés, un des Jésuites nous appelle chacun par notre nom. Je reconnais la voix du père Recteur.—Vous venez, nous dit-il, de prononcer les vœux exigés de tous les aspirants. Nous tous, grands dignitaires de l'Ordre, ici présents, nous les avons entendus, bien qu'invisibles pour vous, nous en avons pris acte.

"Maintenant, que vous entriez dans la Compagnie ou que vous en sortiez, vous nous appartenez. Celui d'entre vous qui essaierait de se soustraire aux obligations qu'il vient de contracter serait condamné par la règle de l'Ordre à mourir par le poignard dans le mois qui suivrait sa révolte."

Etes-vous satisfait, Monsieur Meynandier ? Voulez-vous les trois coups de poignard légendaires. Écoutez :

"Le père Recteur continue :

"Vous devez à la Compagnie, rien qu'à elle, votre temps, vos talents, votre dévouement absolu. Le gouvernement du roi Louis-Philippe a le projet de nous persécuter. Il a envoyé à Rome un émissaire, nos frères d'Italie sont chargés de faire échouer sa mission, et elle échouera. Pour nous, nous avons d'autres devoirs à remplir. Le gouvernement est condamné, il faut qu'il périsse. Les nouveaux initiés vont s'engager par serment à s'associer à notre entreprise. Que chacun prenne un des poignards déposés sur la table, qu'il répète les paroles que je vais prononcer, et qu'il frappe ensuite le cadavre à trois reprises différentes.

"Je jure, sur mon salut éternel, haine au roi Louis-Philippe, à ses ministres et à tous les membres des deux Chambres, sauf ceux qui sont connus comme amis de la Compagnie. De même que je frappe ce simulacre de corps de trois coups de poignard, sans hésiter et sans pâlir, de même, si j'en reçois l'ordre, je frapperai celui de ses ennemis qui me sera désigné.

"La cérémonie terminée, les dignitaires en soutane et ceux en robe courte défilent devant nous, chacun en passant nous serre la main et nous dit à voix basse : Fidèle, nous te servirons et te défendrons comme la chair de notre chair, comme l'os de nos os ; traître, nous te tuerons comme un reptile venimeux."

Il me semble que je fais des progrès, ma seconde invention est plus corsée et mieux machinée que la première. Le fait est que si un ministre avait l'audace de venir raconter une pareille fable à la tribune de la Chambre, en affirmant qu'il connaît l'un des trois novices, et que c'est de lui qu'il tient le récit de cette belle scène, sur 33 millions de Français, il y en aurait au moins 30 millions pour le croire.

Mais franchement, pour d'aussi grossiers mensonges, il n'était pas utile de m'envoyer ici, il y a vingt romanciers qui ont imaginé des histoires bien plus saisissantes et plus terribles...et la partie instruite et intelligente de la nation ne se laissera jamais tromper par d'aussi ridicules calomnies.

Pendant quelque temps encore, Charles laissa son imagination créer ces monstrueuses inventions, puis il en vint à ce paroxysme de surexcitation de rêver qu'il devenait criminel lui-même pour atteindre son but. Il quittait ostensiblement le noviciat, puis rôdant la nuit autour du couvent, jusqu'à ce qu'il rencontrât une femme, un enfant, un être humain quelconque, il le tuait, et jetait son cadavre pantelant par-dessus les murs du jardin.

Alors venaient les descentes de justice, les procès-verbaux, les enquêtes, les articles de journaux...Le ministère n'avait plus à chercher, et toutes les mesures qu'il prendrait contre l'ordre tout entier ne sembleraient plus qu'une faible satisfaction accordée à l'indignation publique.

Il en était là, le malheureux ! mais bientôt cependant un profond sentiment de dégoût et de honte lui fit repousser toutes ces infamies. Il retomba alors, vaincu et découragé, dans toutes ses angoisses de la veille. D'une part, son intérêt personnel, la nécessité d'échapper à la misère et d'y faire échapper sa jeune sœur, le violent désir de se créer une situation, le poussaient à persévérer dans l'œuvre entreprise : et de l'autre, l'impossibilité d'obtenir le résultat qu'il cherchait, impossibilité qu'il voyait clairement sans vouloir encore se l'avouer, puis une foule de sentiments nouveaux, étranges, mal définis, qui lui torturaient l'esprit, le pressaient de renoncer à tout et de s'enfuir au plus vite.

A Suivre